France : Farhad Khosrokhavar dénonce le “laïcisme et l’intolérance républicaniste” qui stigmatisent les musulmans

08/09/2016 à 19h03

Pour le sociologue franco-iranien, Farhad Khosrokhavar, né à Téhéran, Directeur d’études à l’EHESS, le laïcisme et l’intolérance républicaniste, qui stigmatisent les musulmans en général et les femmes voilées en particulier, accélèrent le départ des élites musulmanes et alimentent l’islamisme radical.

Il aura fallu l’article du New York Times et, avant cela, les affaires du « burkini » et les réactions internationales pour qu’en France on puisse donner la parole à ceux qui voudraient faire entendre une version apaisée de la laïcité et dénoncer les dérives d’un laïcisme frénétique, qui compte désormais interdire le foulard ou les insignes islamiques dans l’espace public et criminaliser ainsi, sur le long terme, le voile.

Ce courant où se rejoignent les féministes éradicatrices, la droite populiste, l’extrême droite pure et dure française et européenne et nombre d’intellectuels laïcistes étouffe littéralement la voix des laïques modérés comme Jean-Louis Bianco, Jean Baubérot, Michel Wieviorka, Etienne Balibar et des féministes ouvertes comme Françoise Gaspard et Christine Delphy, entre autres. […]

Il est vrai que l’intolérance républicaniste s’inscrit dans le droit démocratique français et demeure par conséquent beaucoup moins répressive que dans les cas islamistes mentionnés, mais l’attitude de fond demeure identique : **il s’agit de mettre**

sous la tutelle de l'Etat les modes de comportement – en particulier vestimentaires – des minorités ou de ceux qui pourraient affirmer leur volonté de « différence légère ». […]

Cette conception intolérante opère au nom de la laïcité, mais lui fait subir des distorsions notables :

– **elle décrète un monoculturalisme français qui trancherait avec le multiculturalisme anglo-saxon**, déniant toute variabilité de l'espace public au nom du monolithisme laïque (en fait laïciste) : toute entorse à ce code « universel » serait un « particularisme » susceptible d'être mis au ban de la société ;

– elle décrète la soumission de tous les citoyens au code laïque, surtout sur le plan vestimentaire, tout particulièrement au sujet des femmes. […]

Une partie des musulmans et des musulmanes pratiquants qui ont un niveau d'études élevé quittent la France et disent sans ambages qu'on les empêche en France de pratiquer sereinement leur religion. On leur impose un comportement et une tenue qui agressent leur liberté de conscience et leur empoisonnent la vie.

> ***Ceux et celles qui restent n'ont pas d'exemple de réussite. Par un effet naturel lié à la stigmatisation, ces musulmans qui restent peuvent être tentés par un fondamentalisme encore plus prononcé, comme solution de repli.***

[…]

Cette France laïque a son passé culturel et politique, et les musulmans sont tenus de le respecter, mais cela doit aller de pair avec une pédagogie appropriée, fondée sur la persuasion et, surtout, sur le respect du musulman dans son altérité relative : **tant qu'il ne devient pas fondamentaliste (montrant**

du prosélytisme, une volonté de forcer les autres à se conformer à un modèle de conduite stéréotypé) ou extrémiste (volonté d’en découdre avec la société démocratique), la France des droits de l’homme et de la femme se doit de respecter son choix existentiel, qui ne remet en rien en cause l’ordre public et républicain.